

L'industrie solaire veut quadrupler sa puissance d'ici à 2020

Dans le cadre du débat sur la transition énergétique, le secteur défend ses progrès en matière de compétitivité.

FREDERIC DE MONICAULT
fdemonicault@lefigaro.fr

ÉNERGIE Quadrupler les objectifs de l'industrie solaire en France à moyen terme. Alors que les rencontres s'enchaînent dans le cadre du débat national sur la transition énergétique - Delphine Batho, la ministre de l'Énergie, participe vendredi à Lyon aux Journées européennes du solaire -, la profession montre le cap : France Territoire Solaire, le think-tank qui réunit la plupart des acteurs, souhaite qu'un seuil de 20 gigawatts (GW) de capacités

solaires photovoltaïques à l'horizon de 2020 soit gravé dans le marbre par les pouvoirs publics. Les derniers textes, fixés par le Grenelle de l'environnement, ne tablent que sur 5,4 GW à cette échéance, tandis que la puissance installée s'élève actuellement à 3,5 GW.

40 000 à 50 000 emplois

« La courbe que nous prévoyons nous emmène à 45 GW en 2020. Ce chiffre est un adéquat avec les objectifs européens qui prévoient qu'à ce moment-là 10 % de la consommation électrique du Vieux Continent soient d'origine photovoltaï-

que », souligne Daniel Bour, le vice-président de France Territoire Solaire.

Celui-ci insiste sur les progrès rapides de cette énergie en termes de compétitivité : « En France, une même installation photovoltaïque coûte désormais deux fois et demie moins cher qu'il y a seulement deux ans ; parallèlement, le prix d'achat de l'électricité photovoltaïque pour les nouvelles installations a été divisé par trois. » Avec comme conséquence la diminution proportionnelle du coût du photovoltaïque dans la contribution au service public de l'électricité (CSPE), la subvention - répercutée sur la

facture du consommateur - dont le secteur rappelle qu'il n'aura plus besoin d'ici à 2020.

À ce jour, le solaire compte quelque 10 000 emplois dans l'Hexagone, dont 60 % pour les bureaux d'études et les installateurs et 40 % pour les industriels. Si les objectifs de France Territoire Solaire sont corroborés par les conclusions du débat sur la transition énergétique, une fourchette de 40 000 à 50 000 emplois en 2020 pourrait être atteinte selon les spécialistes. À titre de comparaison, la filière en Allemagne mobilise aujourd'hui plus de 100 000 personnes.

Dans le cadre du développement français, France Territoire Solaire milite pour un « solaire local ». C'est-à-dire pour de nouvelles installations cantonnées dans un périmètre restreint et de petite taille, correspondant à des capacités de production entre 1 et 12 mégawatts (MW) au sol et permettant d'alimenter des zones de population à l'échelle d'une ville ou d'un canton.

L'effort doit aussi être concentré sur un « solaire d'autoconsommation » avec des installations en

toitures ou en ombrières « à destination du consommateur final à l'échelle du bâtiment, de l'ilot ou du quartier ». Il s'agit donc pour la profession de privilégier les circuits courts, plutôt qu'une alimentation solaire à grande échelle, avec des réseaux qui couvrent de grande distance. ■

Bosch confiant sur une reprise du site de Venissieux

Deux mois après l'annonce de son intention de céder son site d'assemblage de modules photovoltaïques à Venissieux, dans le Rhône, l'équipementier allemand Bosch se dit confiant dans sa capacité à lui trouver un acquéreur. « Je reste pour l'instant extrêmement positif », a déclaré Guy Maugis, le président de Bosch en France, « en phase de discussions avec des repreneurs potentiels », en privilégiant « la pérennité de l'emploi ». Bosch a annoncé en mars son retrait du

photovoltaïque, menaçant 3 000 postes, dont 200 à Venissieux, où la production avait commencé un an plus tôt. Le groupe a perdu 1 milliard d'euros dans cette activité l'an dernier, en raison d'une chute des prix de 40 %. Principal espoir pour le site de Venissieux, l'activité d'assemblage des modules est nettement moins coûteuse que celle de fabrication des cellules photovoltaïques - 80 % du prix de revient des panneaux - faites en Allemagne. C. PL

COTATIONS HEBDOMADAIRES

	Nom du Fonds	Vocation	Valeur à la création	Valeur précédente	Valeur liquidative
Date de valorisation : 15/05/2013					
 Aviva Investors France 24-26, rue de la Pépinière 75008 Paris Tél. : 01 76 62 90 00 / 01 76 62 91 01	AFER-EUROSPER	ACTIONS ZONE EURO	76,00	84,44	95,98
	AFER-SEER	DIVERSIFIÉ	15,00	43,54	43,68
	OMAFER	DIVERSIFIÉ	500,00	572,45	573,90
	OPENSER	DIVERSIFIÉ	500,00	496,99	497,59
	PLANSER	ACTIONS INTERNATIONALES	500,00	660,30	664,13

PROCHAINE PARUTION : 24/05/2013

10 Drouot | 1er | 02 47 61 01 00 | 10 rue de Valenciennes | 02 47 61 01 00 | 10 rue de Valenciennes | 02 47 61 01 00 | 10 rue de Valenciennes | 02 47 61 01 00

10 rue de Valenciennes | 02 47 61 01 00